

M. Tuomioja espère que la réunion informelle des ministres des Affaires étrangères (Gymnich) donnera lieu à une discussion en profondeur sur le Proche-Orient

01 Sep 2006, 13:17

Les événements de cet été au Liban ont montré que l'UE est capable d'agir efficacement, a dit M. Erkki Tuomioja, ministre des Affaires étrangères de la Finlande, au cours de sa conférence de presse du 1er septembre, à Lappeenranta, Finlande, où les ministres des Affaires étrangères se rencontreront pour une réunion informelle (« Gymnich ») de deux jours. « Les crises ouvrent toujours de nouvelles perspectives », dit M. Tuomioja, en exprimant l'espoir que les ministres des Affaires étrangères seront capables de mener des discussions en profondeur sur les questions de politique étrangère importantes pour l'UE.

M. Tuomioja a dit qu'il était relativement satisfait de la façon dont laquelle l'UE avait traité la crise du Liban. « L'UE a agi à l'unisson, sa position a été prise en compte dans la résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU, et l'Union a mis en œuvre cette résolution en apportant des troupes à la FINUL dans le Sud du Liban », a expliqué M. Tuomioja.

M. Tuomioja ne voit, pour répondre à la crise du Proche-Orient, qu'une solution en deux phases. « Nous devons être prêts à discuter avec toutes les parties concernées, y compris le Hamas et la Syrie », a dit M. Tuomioja. « Nous devons mettre la pression sur le Hamas pour qu'il accepte les exigences de la communauté internationale. Il n'y aura aucun contact avec le Hamas tant que les trois conditions fixées par le Quartet, et entièrement soutenues par l'UE, ne soient remplies », a précisé M. Tuomioja.

Demain, l'Iran et les relations entre l'UE et la Russie seront à l'ordre du jour de la réunion des ministres des Affaires étrangères. « Le Haut Représentant de l'UE, M. Javier Solana, fera le point sur la situation actuelle en Iran, et nos discussions en couvriront tous les aspects. Néanmoins, ce n'est pas le moment de prendre une nouvelle décision sur l'Iran. Pour l'UE, la diplomatie reste le meilleur moyen pour avancer », a expliqué M. Tuomioja. Selon M. Tuomioja, la question du nucléaire iranien doit restée séparée du contexte plus global du processus de paix au Proche Orient.

Selon M. Tuomioja, la riche histoire et le cadre magnifique de Lappeenranta ont influé sur le choix de cette ville pour y tenir la réunion Gymnich. « Sa forteresse nous rappelle que Lappeenranta est une ville-frontière depuis des siècles. Cette région est un exemple positif de coopération transfrontalière mutuellement bénéfique », a souligné M. Tuomioja.